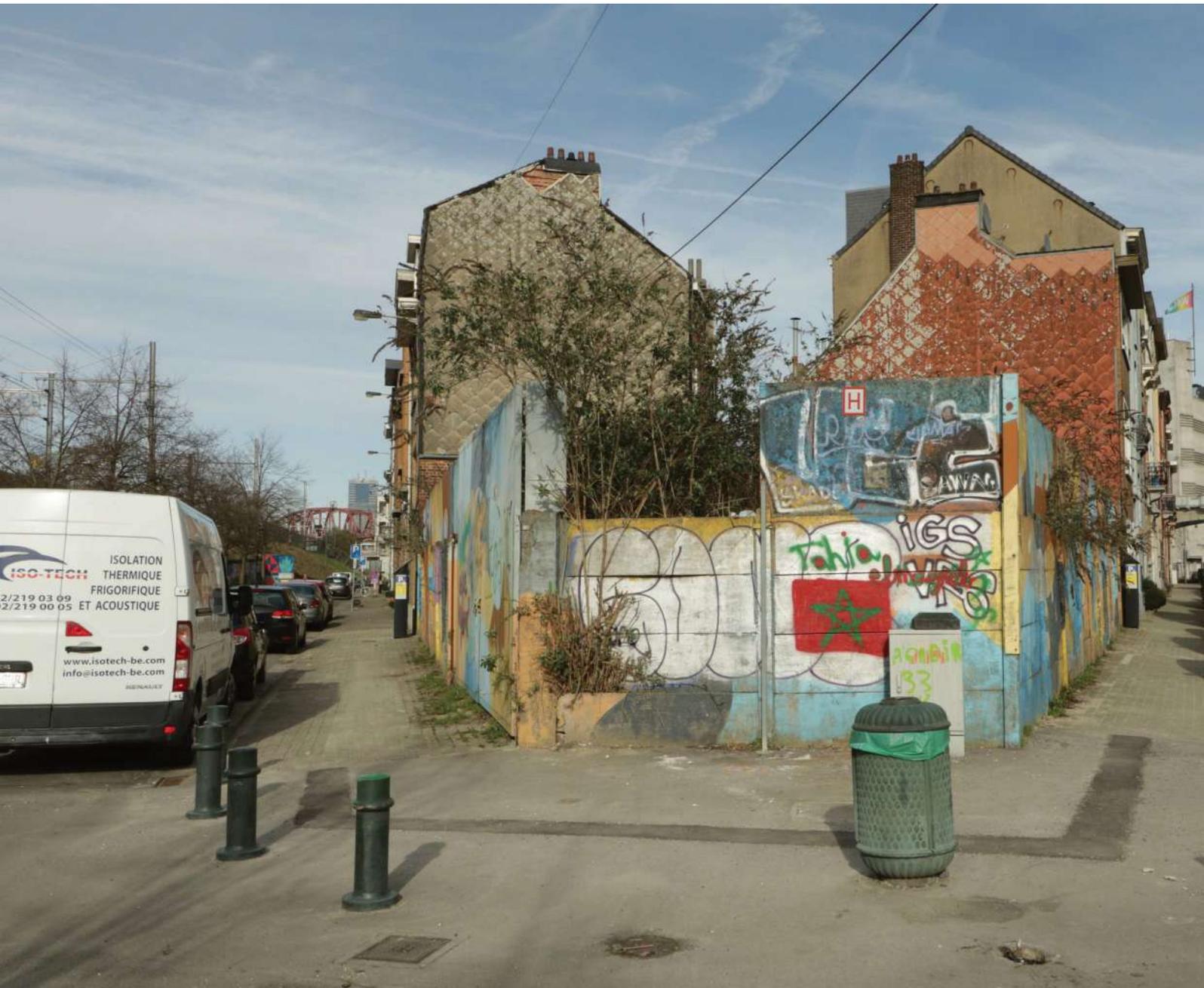


SOMMAIRE

- 05 introduction
- 06 postures d'architectes
- 09 que communique Bruxelles pour nous ?
- 11 comment «sauvegarder» la Senne ?
- 13 cartes psycho-géographiques
- 23 contexte
- 24 indices
- 32 mots-croisés
- 34 photo portrait
- 36 analyses du territoire
- 39 objets conceptuels
- 40 affiches
- 44 t-shirt
- 46 références
- 49 territoire
- 51 enjeux et intentions du projet
- 53 masterplan





La ville et le territoire, sont comme un puzzle dont les architectes auraient le pouvoir de changer la composition des pièces. Nous avons littéralement la main sur le territoire. Mais le territoire est capricieux. Il s'effrite par endroit, est marécageux ou rocheux à d'autres. Il nous faut maîtriser parfaitement le terrain avant espérer y bâtir le moindre édifice. Il arrive parfois que le territoire ne se dévoile pas entièrement à l'architecte qui dira de lui qu'il est malhonnête, car après tout : il ne pouvait pas savoir. Aussi, l'architecte destructeur aimerait tout raser et refaire à neuf. Il se heurtera sans doute à l'architecte conservateur qui aura pour projet de ne rien faire et de laisser aller à la ruine. [...]

POSTURES D'ARCHITECTES

L'architecte est un artiste dans le sens où il agence les espaces de manière sensible entre eux. Cependant, l'architecture n'est pas juste le fait de concevoir des espaces mais, il a aussi une responsabilité, un rôle important à jouer pour l'avenir.

L'enjeu climatique est une priorité absolue et c'est en partie à l'architecte de trouver des solutions durables. Il doit tenir compte plus que jamais de la question écologique. Tout en pensant au patrimoine et à la mémoire culturelle des bâtiments, rénover l'existant aurait une réduction de nouveaux matériaux, tout en utilisant des matériaux les plus écologiques qui soient. Protéger le patrimoine qui est une propriété transmise par nos ancêtres, tout cela dans une circularité des matériaux.

L'ambition serait de venir en aide aux personnes en précarité, pour participer aux besoins vitaux de chacun. De fait, il s'agit d'un métier qui transforme l'environnement tout en respectant les besoins de chacun des usagers, qu'il s'agisse des occupants de l'espace ou de ceux de l'écosystème.

Patrycja Krystosiak, BA3

La posture que l'architecte décide de prendre au travers de sa pratique est primordiale. Le métier d'architecte est un métier de concepteur, de créateur et d'analyste rigoureux. Que l'on parle de projets à grande échelle ou à petite échelle, de projets qui touchent au milieu paysager ou au milieu urbain, l'architecte à une position déterminante grâce à ses capacités d'observateur, avec pour finalité de concevoir des espaces et des interactions sociales.

Dans le cas d'un projet urbain, on pourrait presque dire que l'architecte est le scénographe de l'espace en devenir, qui nécessite le besoin d'être défini ou de se voir attribuer une fonction. Cet espace, avant d'être construit ou agencé différemment ou bien d'autres choses encore, nécessite d'être analysé et compris afin d'accueillir la nouvelle fonction et nature du lieu. L'analyse du contexte est donc la première des choses à entreprendre afin de s'imprégner du lieu. Il est donc souhaitable de se renseigner, sur l'évolution historique et la chronologie du lieu, sur les fonctions et usages attribués au lieu, sur les usagers qui fréquentent cet endroit, sur l'identité du lieu, sur ses caractéristiques et son essence-même, sur la façon dont il est desservi, etc. De manière synthétique, une analyse complète et rigoureuse est plus qu'importante à la lecture d'un espace et à sa compréhension avant de poursuivre vers une nouvelle proposition architecturale.

Sébastien Boinot, MA2

L'architecture permet selon moi d'investir un espace théorique d'expérimentations, d'enjeux et de jeux qui ouvrent une série de portes sur l'imaginaire. Ces ouvertures révèlent des visions idylliques par leur naïveté inhérente qui ne sont dignes que d'œuvres d'art et d'épopées contées. La discipline de l'architecte si rigoureuse et conventionnée devient un espace libéré, porteur d'utopie. Cette spontanéité se transmet par sa production formelle, sa recherche d'ambiances et d'atmosphères fantaisistes comme banales. Sa force se retrouve dans sa capacité à SUGGÉRER et non plus à communiquer.

Un degré d'abstraction nécessaire dans un monde où tout se veut le plus clair possible. Il n'est que peu d'informations indisponibles avec les moyens actuels. Pourtant, à explorer la ville, on n'en retient que la surface émergée de l'iceberg. Il faut jouer avec la ville, où plutôt s'en jouer comme une matière malléable et critiquable. Le projet devient puzzle, un jouet didactique appropriable et ré-assemblable par tous et toutes.

C'est un art tributaire de son public, l'humain en est l'acteur principal. Chacun qualifie les espaces qui l'entourent à sa manière. Ce n'est le statut de l'espace qui importe, mais leurs usages qui sont le triomphe du vivant sur la fonction théorique. L'architecture n'est pas une histoire de bâti mais d'interventions humaines.

Néanmoins, cette vision anthropocène exclue le reste des vivants. L'architecte ne doit pas forcément créer, au contraire, il doit acquérir une vision au minimum respectueuse des relations à partager avec eux et au maximum chercher une forme de symbiose idéalisée où l'humain peut vivre sans détruire l'habitat des autres mondes du vivant.

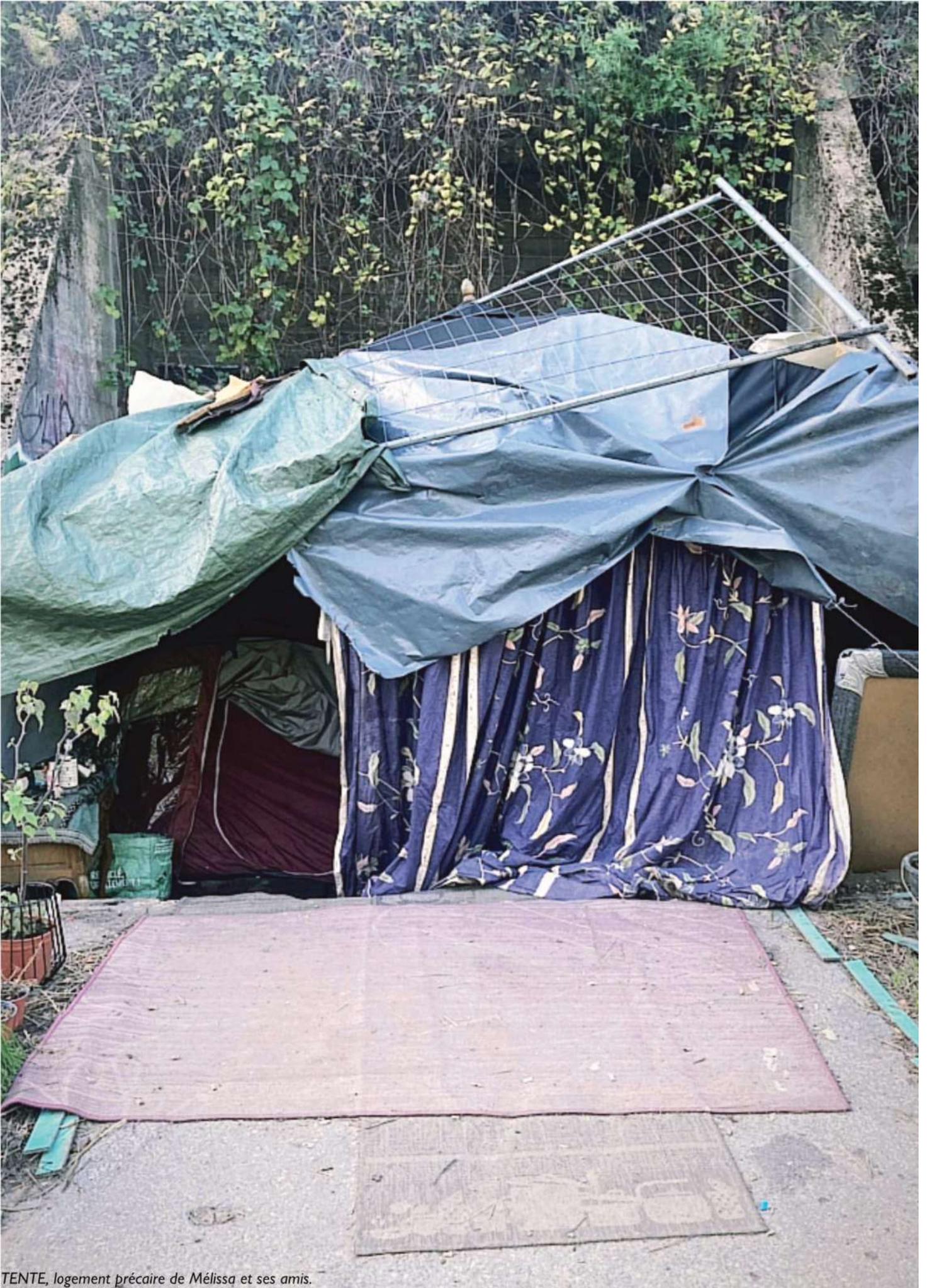
À ce stade, l'architecte joue le rôle de conteur, de l'histoire d'un territoire avec ses opportunités et surtout ses maux auxquels il tente d'apporter des réponses.

ArchiLudique, Robin Decuyper, MA2

Au-delà de l'élaboration de plans, le métier d'architecte est centré sur l'humain, la société et son environnement.

- 1 l'architecte est une personne physique et morale. il fait preuve de responsabilité physique et morale.
- 2 l'architecte est l'exécuteur d'un client.
- 3 l'architecte est critique. il se pose les questions : pour qui ? pourquoi ? pour quoi ? le comment n'est pas seulement un moyen en soi.
- 4 l'architecte, est proche des autres et de son environnement. il est aussi investigateur de l'autre et de la ville.
- 5 l'architecte est à l'écoute.
- 6 l'architecte est fidèle à lui même, à son univers. en répondant à une demande extérieure, il reste fort de propositions personnelles qui correspondent à ses valeurs et à son engagement.
- 7 l'architecte est politiquement engagé.
- 8 l'architecte prend parti, il assume son parti pris.
- 9 l'architecte utilise le dessin pour communiquer.
- 10 l'architecte est curieux de ce qui l'entoure et s'inspire d'autres disciplines, notamment la science, la photographie, la sculpture, le design, le théâtre et le cinéma et plus encore.
- 11 l'architecte est entouré. il s'associe volontiers avec des pairs, des entrepreneurs, des maîtres d'ouvrage, des ouvriers etc, pour construire son identité.
- 12 l'architecte maîtrise l'art de la mise-en-scène de l'espace sans tomber dans l'illusionnisme.
- 13 l'architecte maîtrise surtout l'art de bâtir. il est proche des matériaux et a de solides notions de construction.
- 14 l'architecte est impliqué dans la transition environnementale, son architecture en est la preuve.
- 15 l'architecte jongle entre la théorie et la pratique. il est capable d'effectuer un dé-zoom pour prendre le temps de regarder le projet d'un autre angle.
- 16 l'architecte travaille à différentes échelles.
- 17 l'architecte est mi terre-à-terre, mi tête-en-l'air.
- 18 l'architecte s'affranchit de la contrainte.
- 19 l'architecte est libre.
- 20 l'architecte est un statut qui n'est jamais complètement acquis : il est en perpétuelle quête de lui-même. caméléon comme Sherlock Holmes, il se déguise sans cesse pour collecter les parties manquantes de sa personne.

Manifeste de l'architecte, Sarah Glandor, MA2



TENTE, logement précaire de Mélissa et ses amis.

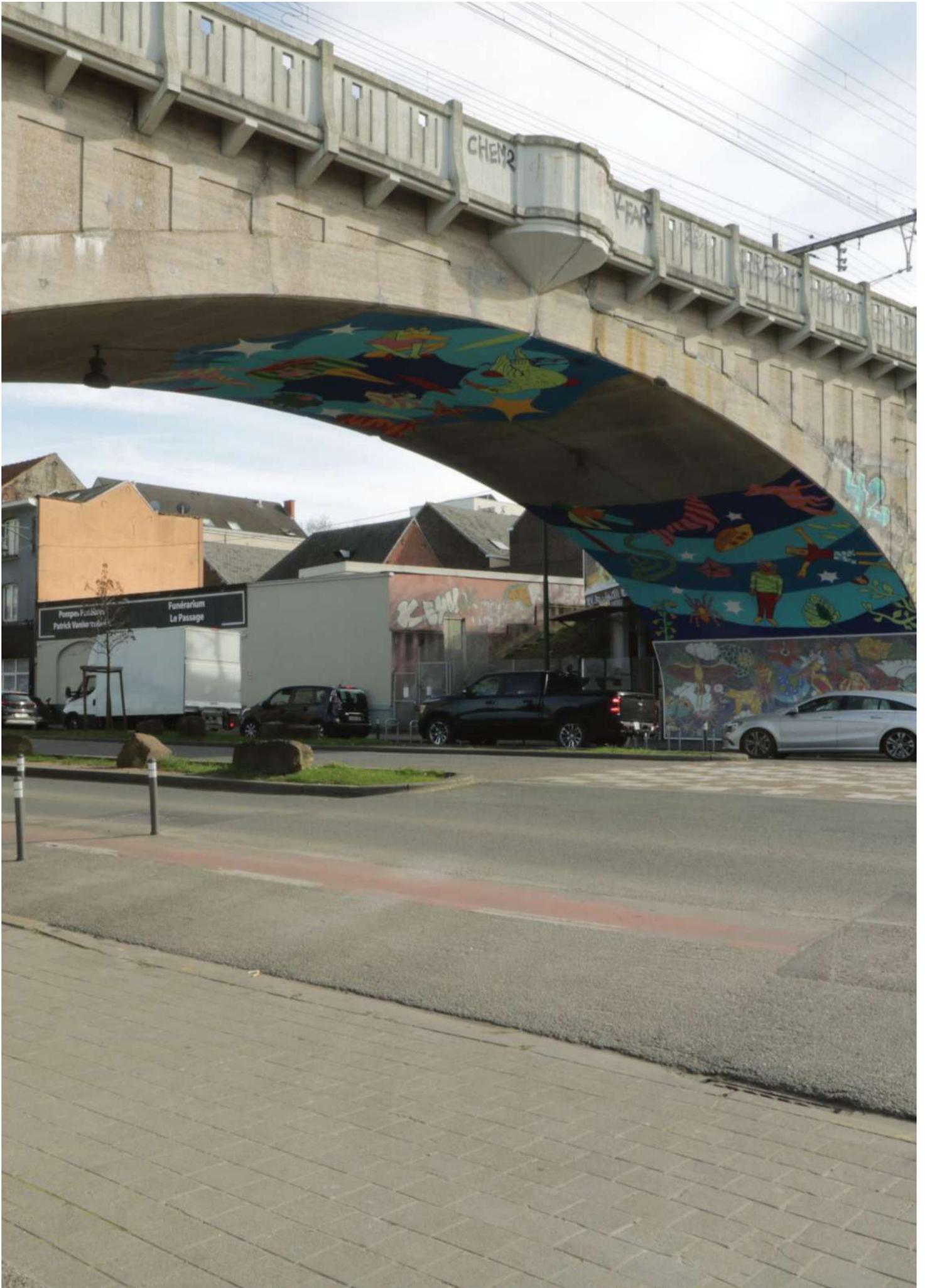
DU DROIT À LA VILLE

Que communique Bruxelles pour vous ?

L'accès à ce territoire urbain est mensonge, ou au minimum, trompeur. La ville n'a jamais été aussi parcourue d'obstacles qu'aujourd'hui et ils pullulent sous bien des formes, îlots privés, voies de circulations, chemins de fer, friches abandonnées, sites d'activités et la liste s'alourdit. Il ne subsiste aux passants que les trottoirs et derniers espaces verts qui résistent tant bien que mal à l'envahisseur. Pourtant, il existe une autre approche, une réclamation possible de ces territoires délaissés pour rétablir des continuités qui osent traverser l'impropre, l'industriel pour offrir de nouveaux paysages.

Cette vision à contre-courant souhaite détourner les frontières au profit de zone d'échanges, de passage, de friction, en un mot, une « peau ». Les défauts de la ville deviennent des atouts et il faut en assurer le fil rouge. La déambulation est au cœur du projet. Imposer la flânerie et se saisir de cette contrainte d'un territoire qui tire en longueur. Les passants ne sont plus spectateurs du territoire mais bel et bien des acteurs : ils créent le mouvement, les flux, mais aussi les points d'arrêt, d'observation et de contemplation. Un pas de côté et nous sommes sur la rue, la route, presque sur le chemin de fer, au moins en dessous, sinon au dessus. Le projet révèle des paysages insolites jusque-là inaccessibles. Il permet de prendre du recul, sur le sol, sur le trottoir, la route, la ville, pour voir au-delà du cadre imposé.

Le droit à la ville, c'est finalement détourner la propriété, l'accessibilité à des territoires auparavant interdits ou privatisés pour en proposer un usage plutôt que leur inoccupation. Un abandon certes, par l'humain mais qui ne s'applique pas au reste du vivant qui n'attend pas notre permission pour réclamer sa place. Soyons plus « vivants », réclamons ce que l'on peut occuper mais faisons-le avec sagesse pour non pas inclure la nature à nos projets mais bien « nous » inclure à celle-ci.



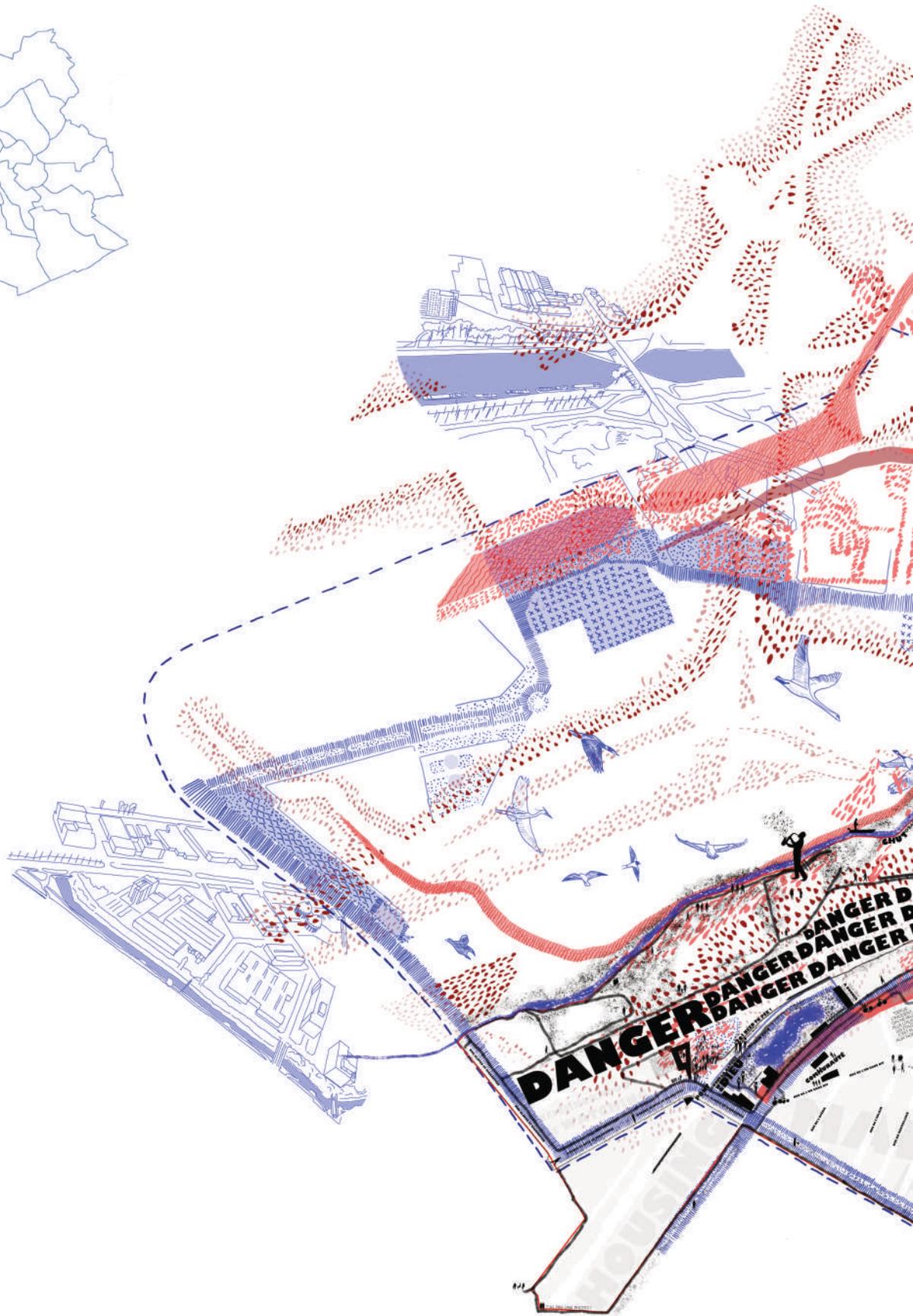
MISE EN SENNE

Comment «sauvegarder» la Senne ?

La fameuse « rivière de Bruxelles » n'est plus que l'ombre d'elle-même. Dissimulée aux yeux du public lors de son voûtement fin 19ème siècle et début 20ème siècle, ses rares tronçons encore à ciel ouvert ne sont pas tous accessibles au public et encore moins aménagés pour lui faire honneur. Pourtant, le droit à ville n'est pas une option, c'est un choix. Pour nous, mais pas seulement les humains, tous les vivants ont le droit de jouir de la Senne, de la présence que trop rare de l'eau dans la ville et de ses bienfaits. Bien que cela semble une évidence, il est important de rappeler que l'eau est vitale, plus qu'un paysage, c'est aussi un bien à la fois social et économique.

Mais que faire de la Senne ? Ce tronçon présent sur le site du charroi est en statu quo depuis des années, enchaîné et encadré structurellement par la main de l'homme qui lui empêche toute évolution. Un cours d'eau, c'est un flux, un vivant en perpétuel mouvement lié par l'érosion qu'il produit avec ses berges et les sédiments qu'il transporte. La rivière façonne son propre paysage. Nous avons emprisonné la Senne, il est de notre devoir de la libérer.

Pour affranchir la Senne, nous devons aller à contre-nature du contrôle effectué par l'architecte et finalement lâcher prise. Proposer une trame libre du carcan imposé où l'eau peut choisir son propre écoulement et tracer sa propre composition. La rivière se suffit à elle-même, si usage il y a, c'est à l'humain et au vivant de les intégrer sans nuire au paysage renouvelé.



0 50 100 150 m

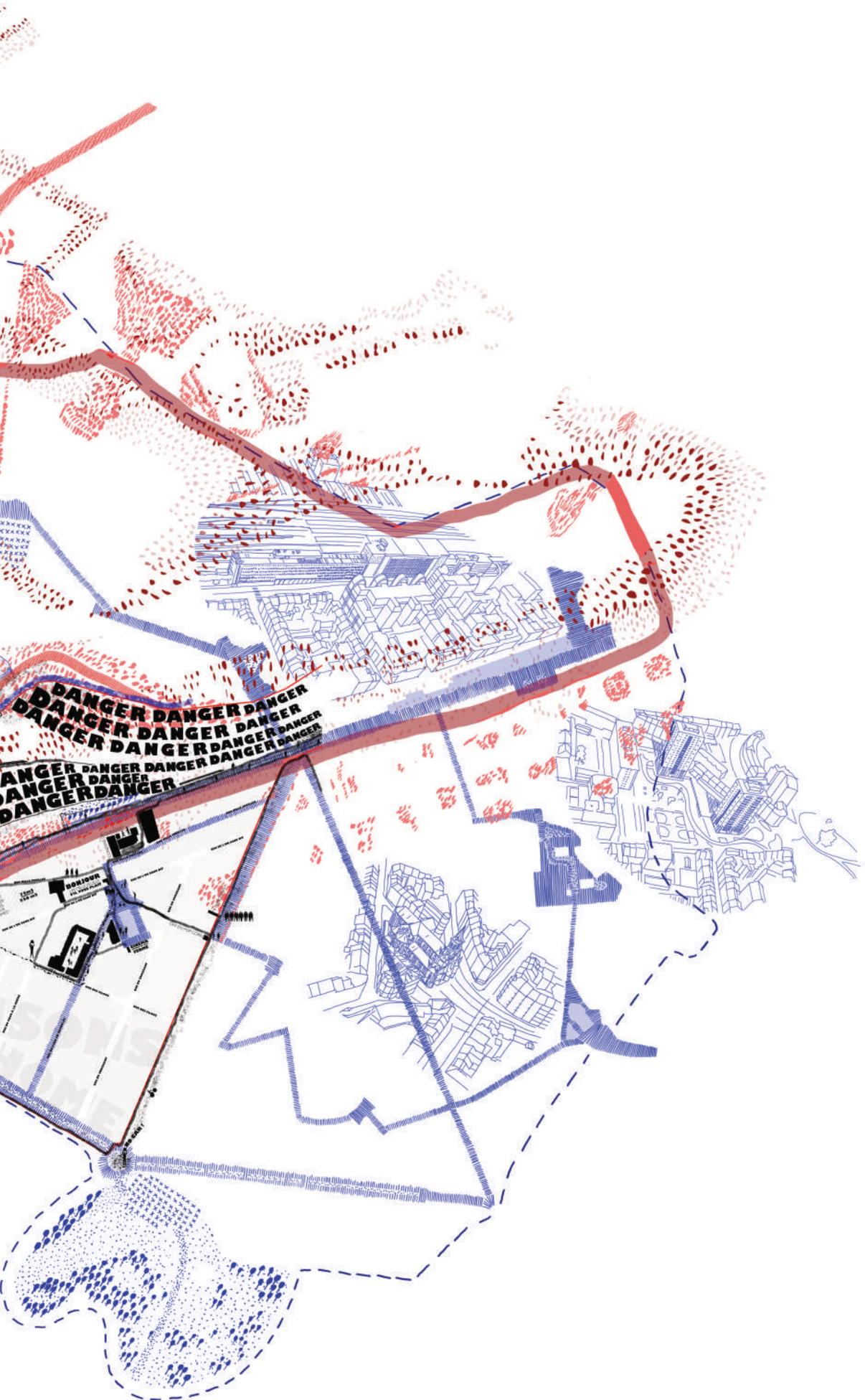
 *Marche de Patrycja*

 *Marche de Robin*

 *Marche de Sarah*

CARTES PSYCHO-GÉOGRAPHIQUES

Assemblage des cartes psycho-géographiques:



À Bruxelles, on a la possibilité d'avoir des centres pour la récupération des déchets tel que : les centres de gestion des déchets, les collectes de vêtements, les parcs à conteneurs. On devrait tous les utiliser pour s'en débarrasser des objets encombrants.

Une fois trié, où vont les déchets ?
Comment sont-ils recyclés ?
Le devenir des déchets est peu connu
et le sujet est intéressant.

ANDERLECHT

Déchet recyclable
en outrance

« Il y a énormément de déchets dans ces alentours alors qu'à côté du canal, on s'attend à voir un espace paisible et calme. »

450 ans : c'est le temps nécessaire à un sac plastique jeté dans la nature pour se décomposer. Un mégot de cigarettes met quant à lui plus d'un an et il faut compter 4000 ans pour une bouteille en verre !

- Déchet naturel
- Déchet artificiel
- Déchet recyclable
- 🗑 Poubelle
- 👕 Collecte de vêtements
- PAC Parc à conteneur
- 🏢 Centre de gestion des déchets
- 🟡 Zone mauvaise odeur

0 100 200 500 m

Déchet naturel, provoqué
par les arbres

Déchet unique je
un peu partout

FOREST

SAINT-GILLES



RECYCLER RÉUTILISER RÉDUIRE

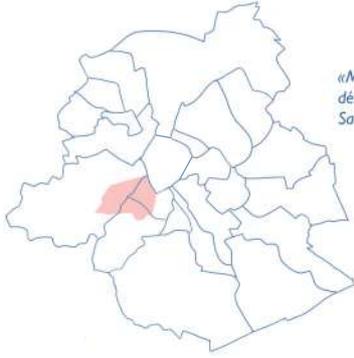


Cette carte psychogéographique fait partie d'une promenade dans les communes de Forest, Saint-Gilles et Anderlecht sur la thématique des déchets qu'on peut retrouver dans les rues.

Bruxelles ma belle, vraiment avec tout ces déchets ?

Même s'il y a des personnes de Bruxelles-Propreté qui ramassent les déchets jetés par les passants, il y a quand même énormément de déchets de toutes sorte qui se retrouvent dans la rue. Il faudrait que tous les individus se motivent à recycler, réutiliser et récupérer les objets du quotidien à leurs échelle. Pour se débarrasser des objets encombrant, il y a des parcs à conteneur et des centres de gestion des déchets. Il faudrait mettre tout le monde au courant des différentes dispositions qui sont déjà mises en place.





«Mon parcours sensible s'est déroulé au travers de Forest, Saint-Gilles et d'Anderlecht.»

Notes personnelles.

BASSIN CANAL DE BRUXELLES-CHARLEROI

«Les rives du bassin du canal est un espace particulier où co-existent différents modes d'habiter. D'un côté de la rive, les anciennes tours d'habitations sociales, de l'autre côté les chantiers de nouveaux logements et entre les deux, la présence plus sobre des péniches, d'un mobilier ou encore l'appropriation d'un tunnel abandonné pour y établir un campement.»

Notes personnelles.

MARAIS DU WIELS

LA SENNE À CIEL OUVERT

«La Senne propose une balade un peu usuelle où la nature a été réhabilitée entre un grand axe routier et un pôle d'activités. Une belle expérience d'un moment de calme entre ces deux ambiances à hautes vitesses mais bien court sur les parties accessibles.»

Notes personnelles.

«Le pont de la rue du Charroi est l'un des nombreux ponts ferroviaires qui fait partie du patrimoine de Forest avec celui de l'avenue du Pont de Luttre et rappelle une verticalité de la répartition des moyens de transports.»

Notes personnelles et source monument.heritage.brussels.

«L'odeur de l'urine devient la mémoire commune du lieu»

Conférence Antoine Crahay.

QUARTIER GARE DU MIDI

«La gare est devenue le théâtre de la misère et de l'insalubrité humaine, la réduisant à une simple interface de transport où ne l'on souhaite pas s'y attarder.»

Notes personnelles.

LES DEUX TOURS

«Un espace de respiration dans la trame incessante des îlots d'habitations où trônent deux tours résidentielles sur un espace majoritairement minéral destiné à l'exercice physique grâce à la présence d'un terrain multisport»

Notes personnelles.

PARVIS SAINT-GILLES

«Le parvis est un haut lieu d'échange social et économique par la présence hebdomadaire du marché, des bars et autres commerces.»

Notes personnelles.

SAINT-ANTOINE DE PADOUÉ

«Lors de ma balade, je ne pu que constater l'imperméabilisation presque complète de nos espaces publics, principalement dues aux voiries mais aussi au choix urbanistiques de la minéralisation de nos places. Ils ne subsistent que quelques rares lampins de terres à l'air libre, principalement des parcs comme celui de Forest, des friches de terrains où encore une part du site privé des trams.»

Notes personnelles.

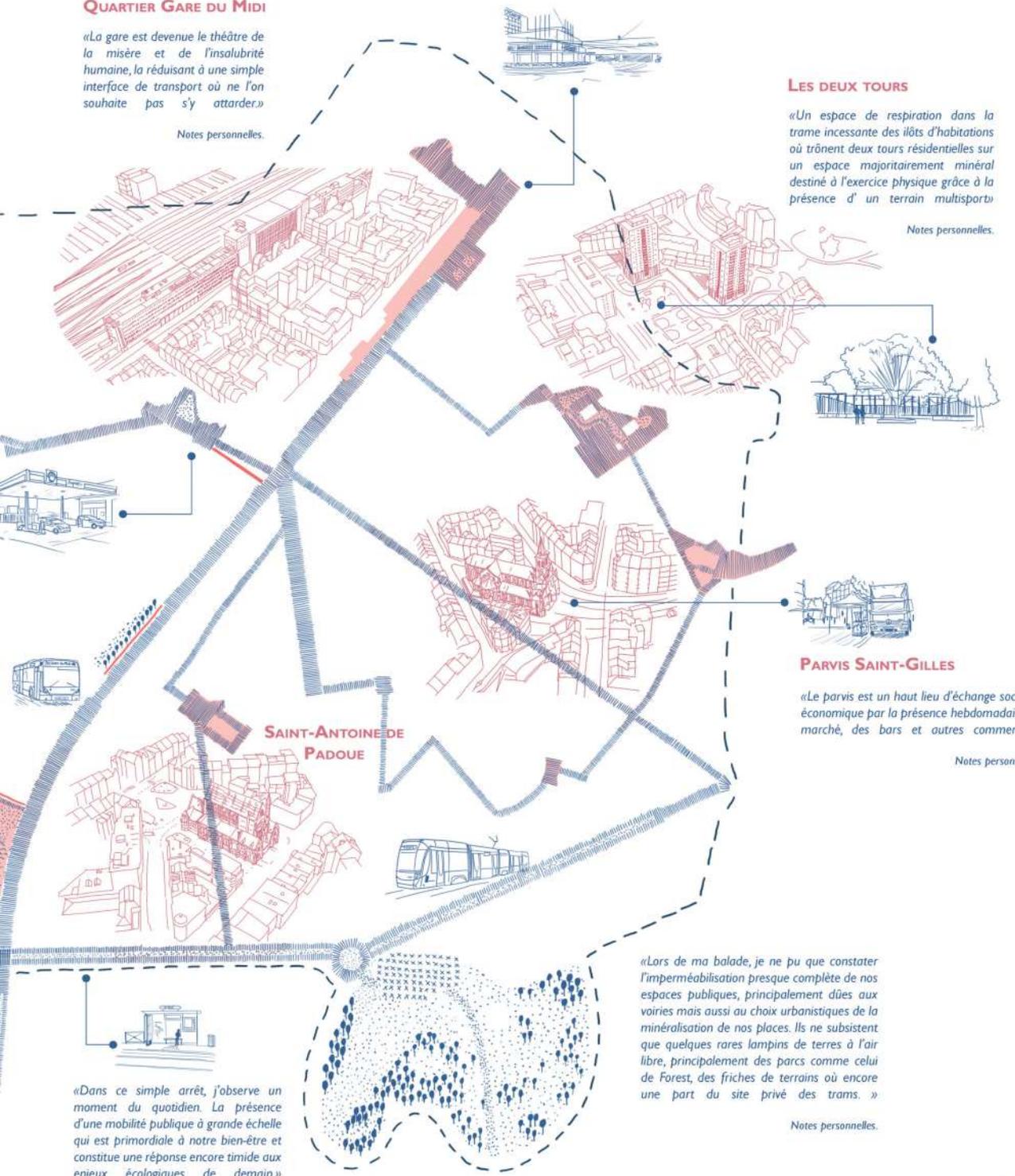
«Dans ce simple arrêt, j'observe un moment du quotidien. La présence d'une mobilité publique à grande échelle qui est primordiale à notre bien-être et constitue une réponse encore timide aux enjeux écologiques de demain.»

Notes personnelles.

MARAIS DU WIELS

«Le Marais du Wiels est une figure emblématique et pourtant inconnue des néophytes. Le lieu charme par son abandon, par toute la faune qui l'occupe dorénavant à notre place. Les oiseaux sont le spectacle des habitués dans cette réserve toute sauf «naturelle»»

Notes personnelles.



- Bordure parcours
- ||||| Parcours imperméable
- ~ ~ ~ Parcours perméable
- XXXXX Chantier
- Figure urbaine
- Obstacle
- ~ ~ ~ Surface d'eau



WIELEMANS
CEUPPENS

SALLOON!! SALOON!! EXP22 BATERI

WIELS



¹ Philippe Bourgeois est un anthropologue américain.

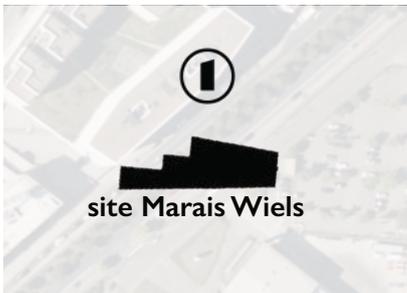
LA marche me poursuit. Moyen de déplacement pourtant lent, elle vend son âme pour me rattraper. C'est fini. Je ne peux plus lui échapper. L'arpentage, est l'outil d'analyse de prédilection des architectes. Il faudra donc marcher. Je n'aime pas marcher. Plutôt : marcher m'exaspère. Tout de même ! Cette fois, nous devons arpenter un territoire sans frontière ! « Vous déterminerez la limite. » Non. Je ne peux me résoudre à marcher sans savoir où aller. Il me faut une limite, à l'espace fini, un départ, une fin de course. N'importe quel tracé fera bien l'affaire, mais attention : il ne faut surtout pas que je me retrouve hors zone.

PREMIÈRE marche. Compter le moindre de mes pas, les économiser. Pourquoi ? A priori, je ne sais pas. De nature hyperactive, je crains sans cesse l'ennui. Je fuis la lenteur, la routine et la flânerie. Pour l'occasion, j'ai repéré le terrain et prévu un jeu pour me motiver. Cette fois, après neuf heures assise dans un avion, pas besoin de me forcer. Je rejoins Amandine à la gare du midi et nous partons ensemble en exploration. C'est sa deuxième fois, elle fait la guide. Mais je lui impose mon petit jeu. Puisque je suis bonne joueuse, j'aime quand on respecte les règles. Aujourd'hui, il n'y en a qu'une : suivre le trait au plus près. J'ajoute qu'il faudra sans doute braver quelques interdits pour bien jouer à ce jeu-là. Amandine roule des yeux. Nous montons sur le toit du Wiels à la recherche de brèches pour percer les rails et atteindre cette limite inatteignable. J'en compte trois. Redescendues et oxygénées, rien ne nous arrête. Nous découvrons la Senne musicale et la longeons jusqu'à la perdre sous les trains à l'arrêt. Nous quittons ce pseudo-bout de nature privée pour retrouver le tintamarre des voitures. Amandine ne sent plus ses pieds. Je lui dis qu'il faut continuer et suivre la limite. Nous avançons jusque Saint-Antoine. Il est 19 h. Nous sommes en retard pour le restaurant. Je cède à du pop-corn en vitrine. Elle me dit que je n'aurai plus faim. J'engloutis tout. Je n'ai plus faim. Sur Saint-Antoine, on me drague à l'ancienne : passe ton 06, c'est pour un pote. Je roule des yeux. Lorsque le tour prend fin, nous entendons de la musique provenant d'un bâtiment. Nous découvrons le Cube.

DEUXIÈME marche. De nouveau aller sur le site, récolter des indices. Sara et moi loupons l'arrêt, nous rejoignons Lévi qui ne s'est pas trompé. Longer une fois de plus cette interminable avenue Van Volxem. Mais il fait bon. Je n'ai pas prévu de jeu. J'improviserai. Nous rencontrons Younes qui travaille sous contrat de quartier. Il est menuisier et a construit du mobilier urbain avec les jeunes d'ici. Nous avançons désormais avec un but : chercher le mobilier de Younes. Derrière Saint-Antoine nous longeons une école. Sur le trottoir, une rivière de poissons signale le passage des enfants. J'en compte 30. Mon ventre gargouille et c'est l'heure du goûter. Mille-feuille en main, je pars interroger la bibliothécaire. Je leur dis que j'en ai pour une minute, mais j'ai eu le temps de manger le mille-feuille. Nous nous dirigeons inévitablement vers la masterpiece de ce territoire : le Wiels. Le Wiels est littéralement un aimant. Alors que nous promenons autour du Marais, nous rencontrons Mélissa et Dolorès. Elles vivent ici, dans leur tente et veulent sauver le marais : « C'est la nature de Dieu ». Leurs mots me touchent mais je ne sais pas quoi leur dire. Nous allons du côté de la Senne comme je suis déjà venue, je fais la guide. Hélas, pas de musique aujourd'hui, il joue à guichets fermés. Sara a mal aux pieds. Il est temps de rentrer.

TROISIÈME marche. Il me faut plus d'indices. Il faut que je retourne sur le site. Il fait gris et froid. Je suis malade. Je suis seule. Enfin. Ce n'est pas que je n'aime pas la compagnie, mais je vais pouvoir expérimenter. Le Wiels se dresse devant moi une fois de plus. Le ciel est menaçant, c'est bien. Il faut pouvoir voir le site sous ses mauvais jours. Je cherche des indices, mais je ne sais pas lesquels. Je regarde mes pieds. Un carré de mosaïque. Clic. Pris en photo. Je fais quelques pas puis un autre : clic. Je regarde la photo : mince la mosaïque est gâchée par des mégots de cigarette. Je fais un mouvement pour les enlever puis me stoppe. Vais-je enlever ses mégots pour l'esthétique d'une photo ? J'ai une meilleure idée. Je sors une bouteille vide de mon sac. Je vais ramasser tous les mégots entre ce point-ci et un point de la limite sur ma carte. C'est long. Je maudis les fumeurs qui ignorent les poubelles. J'en compte d'ailleurs 5 sur la longueur de mon chemin de croix. Je me retrouve avec beaucoup de mégots. Qu'en faire ? Les jeter à la première poubelle était évidemment une option que je n'ai pas effleurée un instant. On verra plus tard. J'ai froid et faim. Je veux rentrer. Je rate le tram. J'achète un croissant.

QUATRIÈME marche. Michael m'accompagne. Aujourd'hui, j'ai besoin de discuter. De rencontrer les habitants du territoire. Je passe en mode Philippe Bourgeois¹, la shooting gallery en moins. Je suis à la recherche d'un vide-grenier que j'ai vu tout proche de ma zone : Avenue du roi 65. Mais il n'y a rien. Je vois des gens attendre devant le 69, c'est peut-être là. Nous sommes en fait à l'entrée des missionnaires de la charité qui distribuent des repas aux personnes dans le besoin. Je patiente dans l'espoir de discuter avec les bénévoles. Dans mon attente, je vois un visage familier : Mélissa. Elle est venue chercher un repas. Je lui demande si elle retourne près du Wiels ensuite, si on peut discuter, elle hoche la tête, mais elle ajoute que pour le moment elle est occupée. Nous continuons notre marche jusqu'à la rue des poissons. Autour d'un thé, nous discutons avec Aussas, Eric, François et bien d'autres. Nous finissons par le Wiels qui surplombe le marais et je présente Mélissa à Michael.



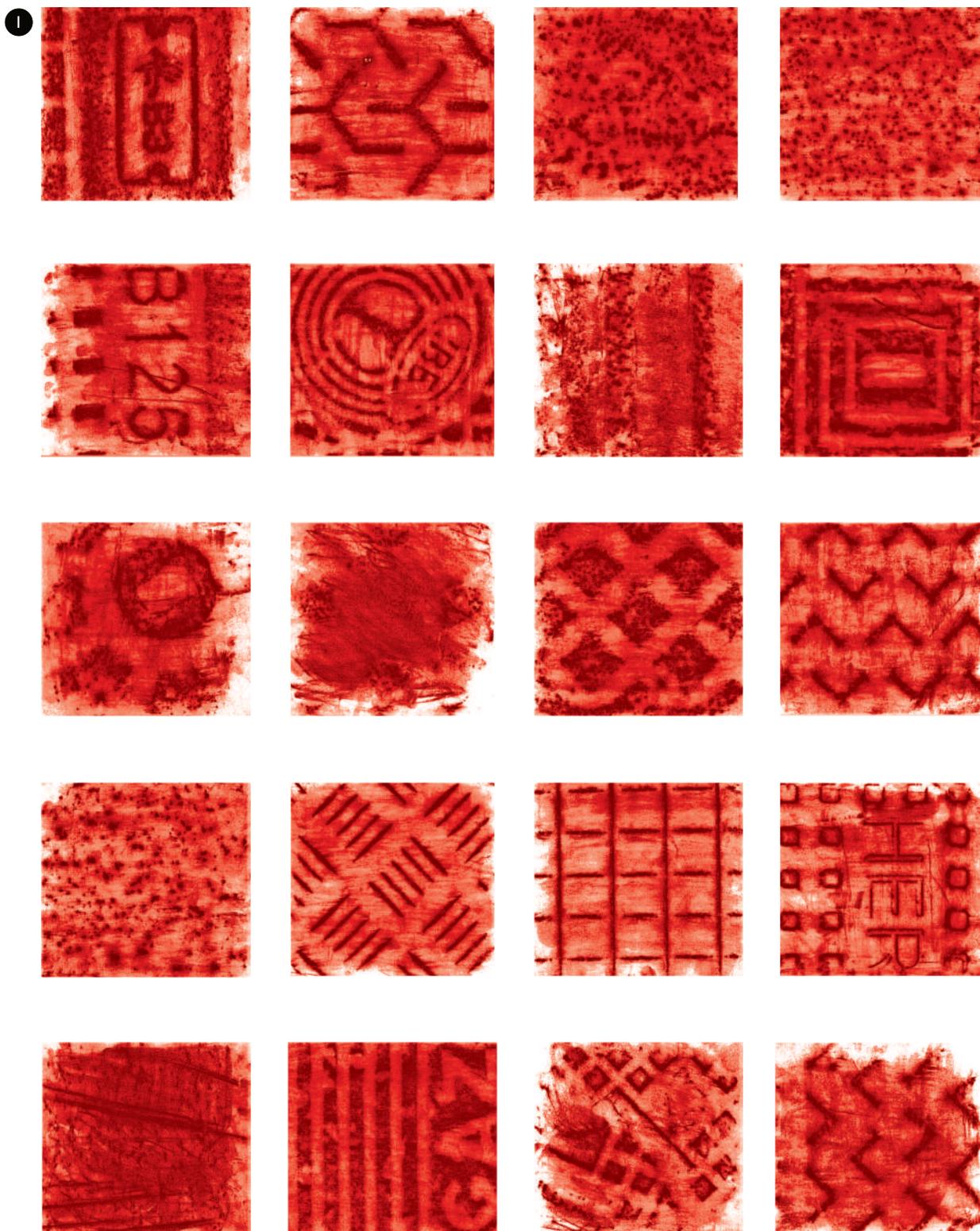
CONTEXTE

3 zones d'intérêt

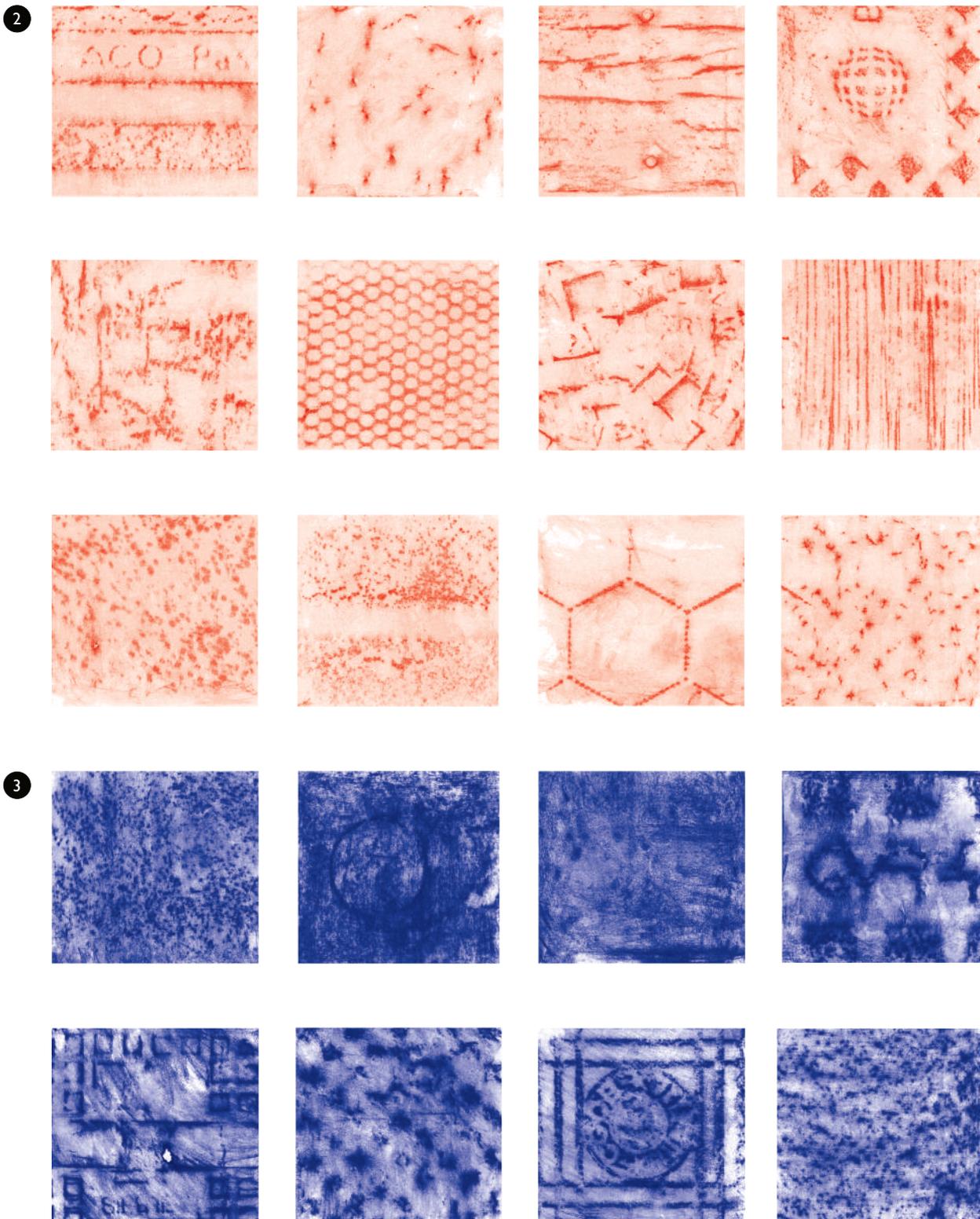


INDICES

Empreintes relevées à la craie

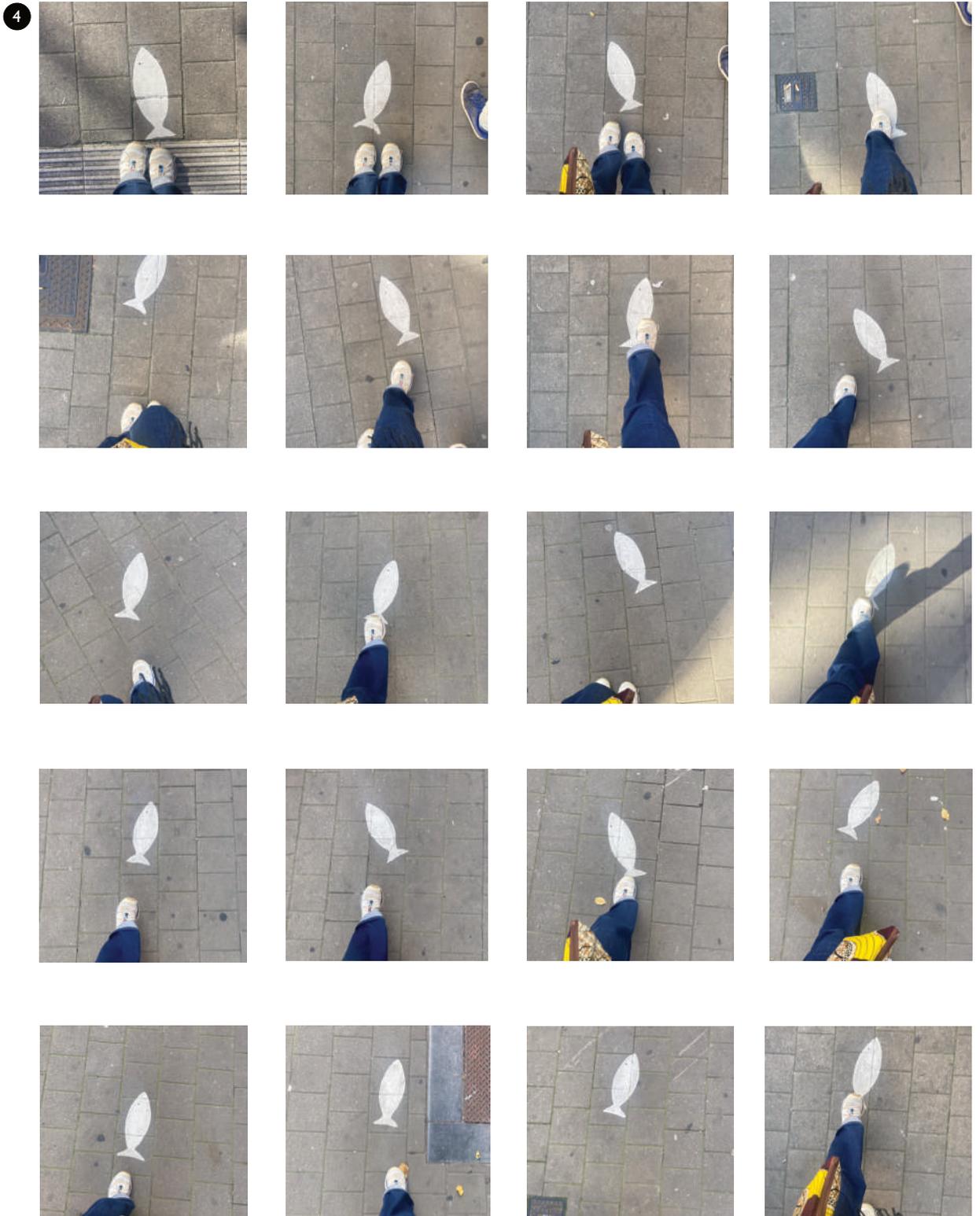


(1) Relevés sur le site du Wiels, Av. Van Volxem 354, 1190 Bruxelles.



(2) Relevés sur le site Divercity, Av. Du pont de Luttre 134-140, 1190 Bruxelles.
 (3) Relevés sur le site du Charroi, Rue du Charroi 21-23, 1190 Bruxelles.

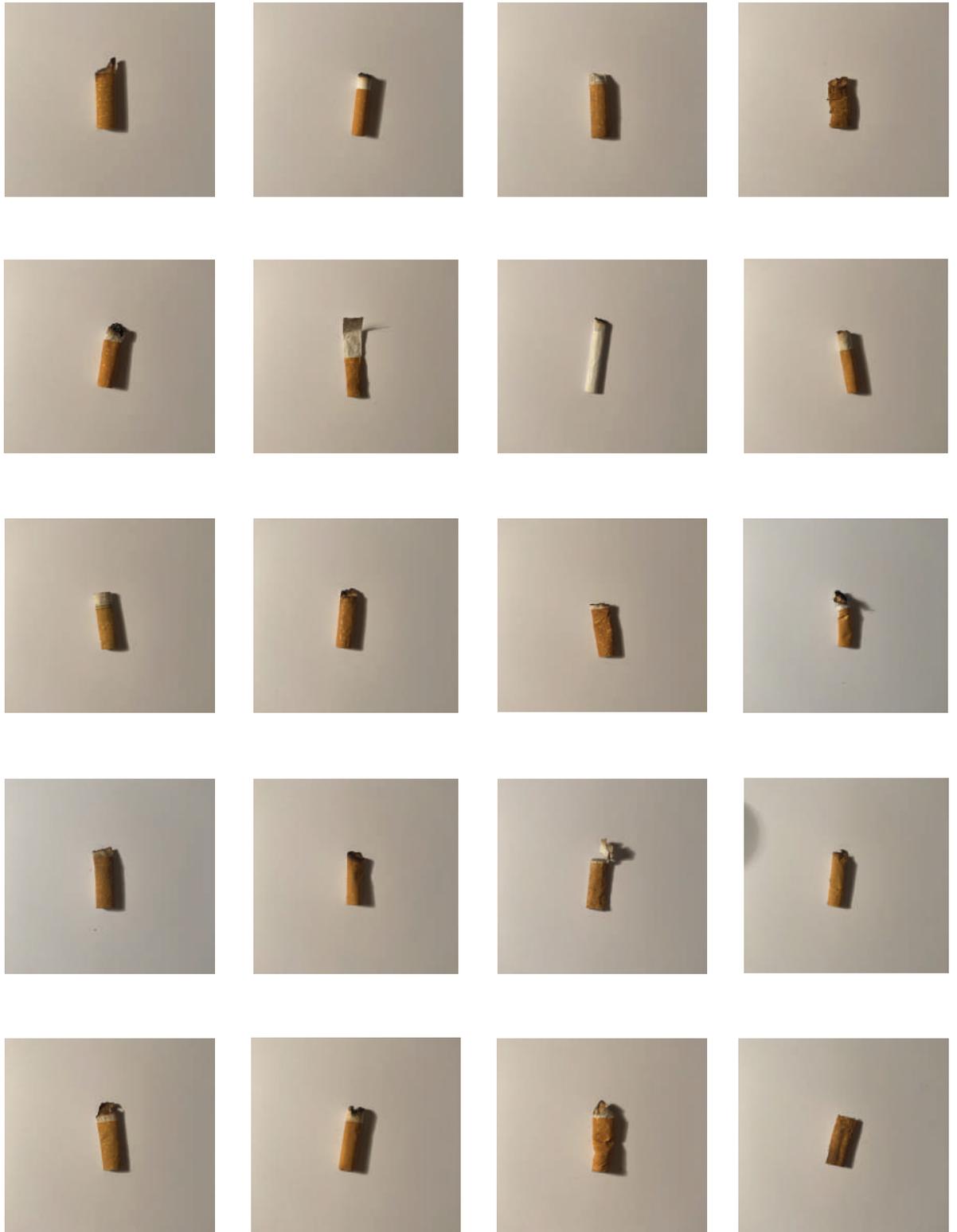
Signalétique



(4) Signalétique pour l'école La Preuve par Neuf, Rue du Monténégro 159, 1190 Bruxelles.

Déchets

5



(5) Echantillon des mégots de cigarette ramassés (cf carte psycho-géographique de Sarah Glandor p. 19).

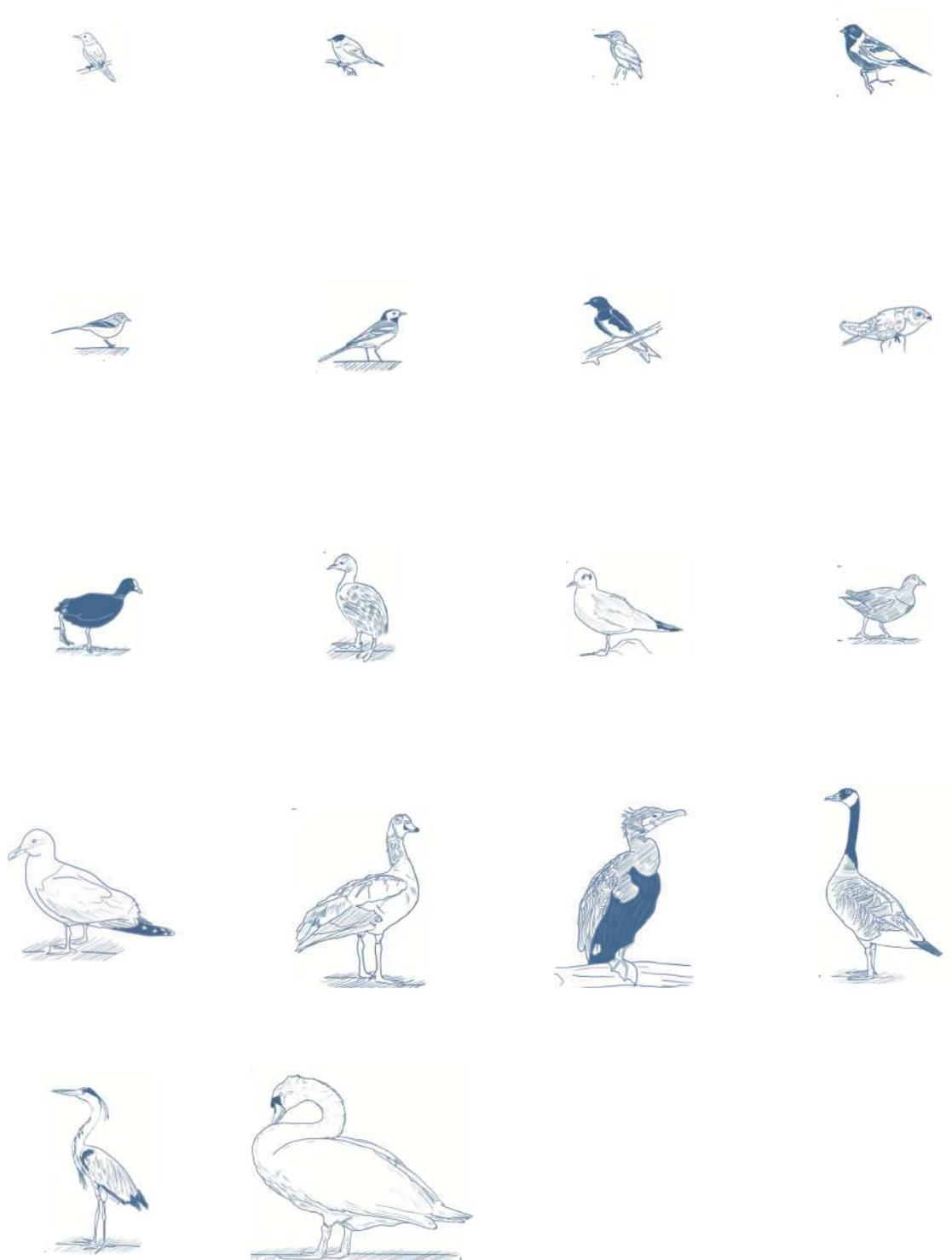


(6) 77 mégots de cigarette. Photo montage.
7 lignes composées de 11 mégots disposés sur une feuille A4.



Vivants

7



(7) Espèces d'oiseaux observées sur le site du marais Wiels.

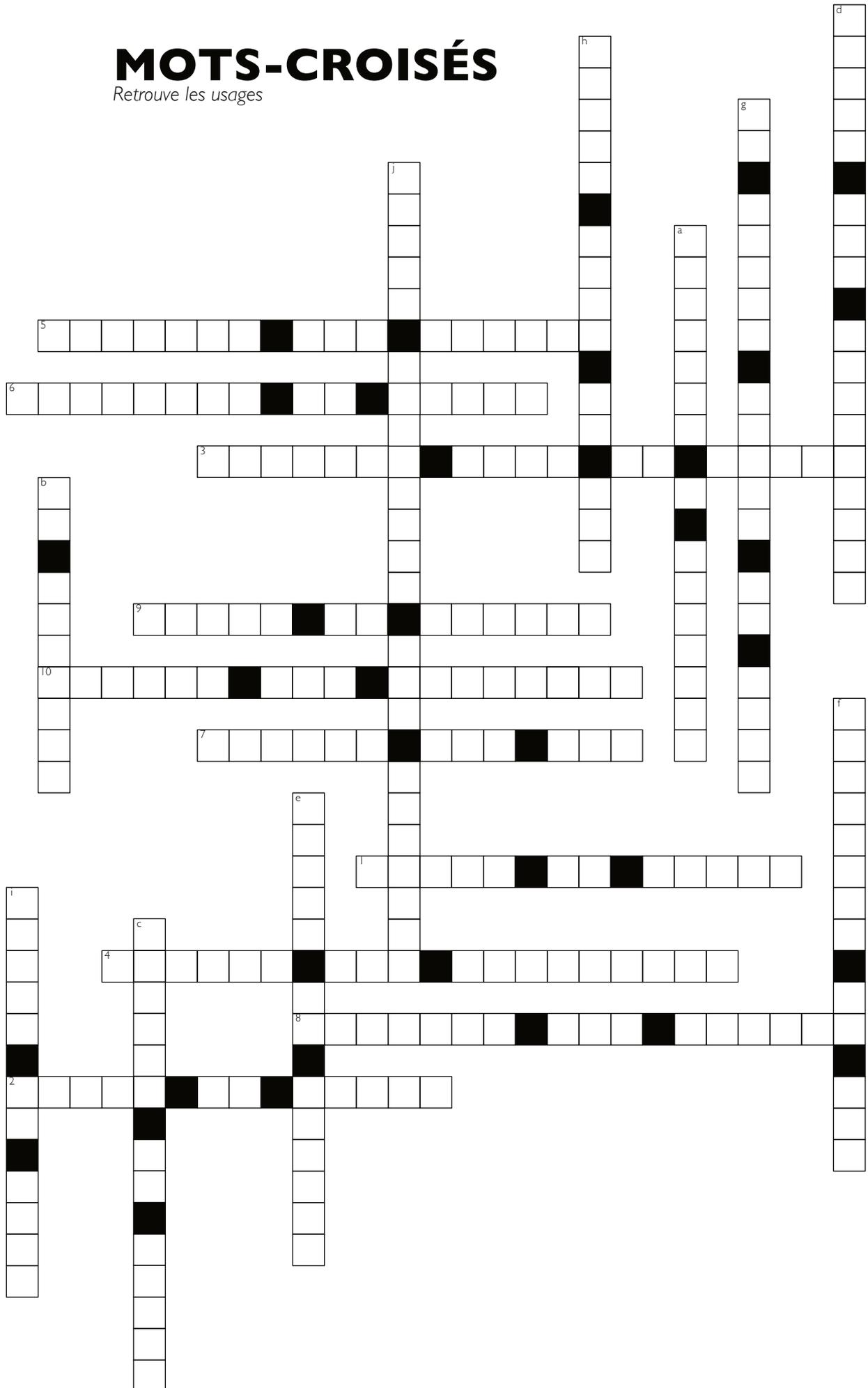
8

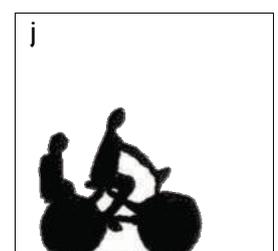
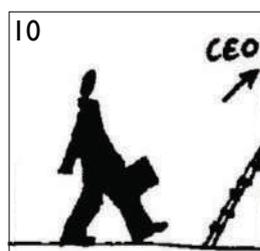
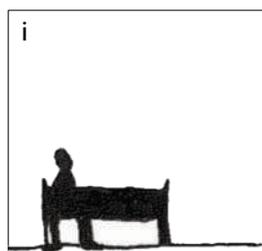
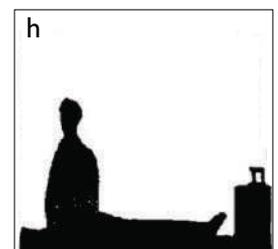
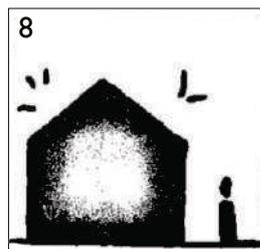
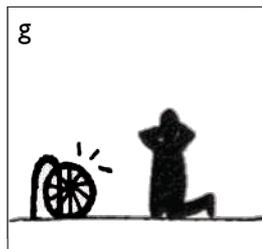
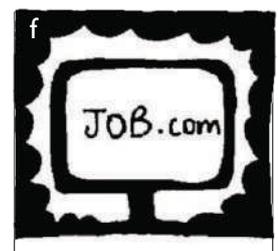
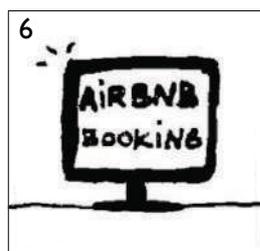
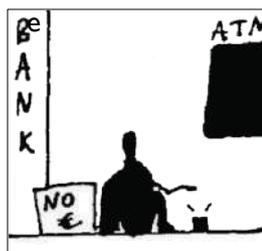
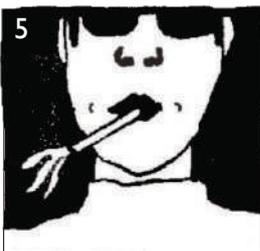
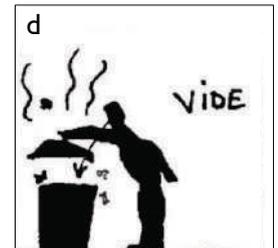
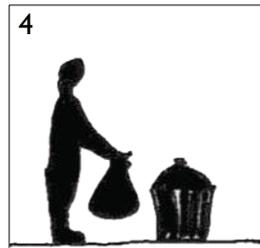
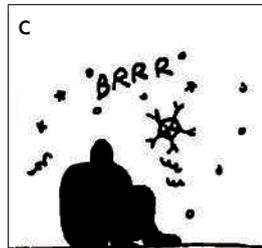
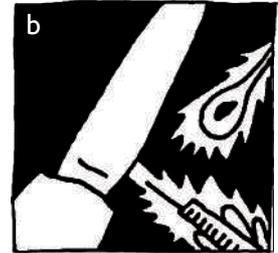
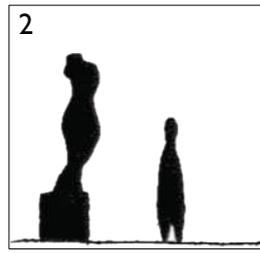
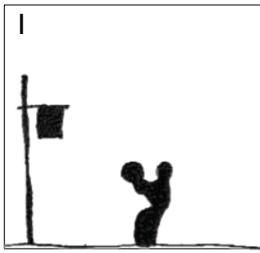


(8) Végétaux ramassés sur les sites Marais Wiels et Charroi.

MOTS-CROISÉS

Retrouve les usages





But du jeu : compléter la grille à l'aide des illustrations.

Consigne : Remplis les chiffres horizontalement et les lettres verticalement.





Le site du Charroi, transformé en un Parc de la Senne, permet de s'appropriier le privé pour le public. Connecté par un tunnel réhabilité jusque la rue Saint-Denis, il permet de prolonger la respiration apportée par l'espace du Marais Wiels.

ANALYSES DU TERRITOIRE

Du Wiels à la gare du Midi

POINTS NEGATIFS	POINTS POSITIFS
Zone d'implantation du projet scindée par les voies de chemin de fer Passage de trains réguliers et fréquents = pollution sonore et visuelle	Zones d'équipements publics mis à disposition des habitants
Zones de parkings pour les riverains = perméabilité du sol contraignante en cas de pluie ou d'inondation	Quartier bien desservi par les lignes de transports en commun
Délimitation des voiries mal répartie Zones en friches laissées à l'abandon et inutilisées	Végétation présente dans la plupart des voies de circulation
Manque d'espaces verts mis à disposition des habitants du quartier	Places et squares favorisant la rencontre entre les usagers du quartier
Bâtiments inoccupés ou en dégradation	Equipements publics (bancs, rangements pour vélos, etc)
Manque d'espaces publics dédiés à la rencontre	Potager urbain au niveau du Marais Wiels Aires de jeux pour les enfants
Mauvaise répartition de la voirie (tramways, véhicules, piétons, cyclistes, etc)	Variétés d'espèces végétales et animales autour du site du Marais Wiels et du Site du Charroi
Mauvaise signalisation et manque de clarté des pistes cyclables	Zones vertes non construites
Zones industrielles majoritaires pour peu d'espace naturel	Jardins privés en intérieur d'ilôts pour les zones d'habitations
Manque d'espace dédiés aux sans-abris	Quartier de mixité sociale
Mauvaise valorisation du Marais Wiels, de sa faune et de sa flore	Commerces mis à disposition des habitants
Assainissement nécessaire des eaux de la Senne et du Marais Wiels	Présence de salles de sport, écoles, lieux récréatifs, etc
Zones construites laissées à l'abandon + espèces invasives + mauvais entre- tien	Perspectives visuelles urbaines
Paysage visuel urbain peu attrayant	Arrêts de bus et tramway
Mauvaise valorisation de la Senne	Bâtiments culturels
Zones vertes non exploitées	Bars et restaurants favorisant les lieux d'échanges
Fermeture des voiries par les rails du tramway	Lieux associatifs de quartier
Carrefour et embranchements dangereux	Ouverture en plein-air de la Senne
Mauvaise connexion entre les sites du Charroi et du Marais Wiels	

CONCLUSIONS DE L'ANALYSE

Les surfaces bétonnées sont trop nombreuses, cela a un impact et une conséquence négative sur l'environnement.

En cas de fortes pluies, les risques d'inondations sont élevés.

Protéger la zone contre les débordements liés à la pluie = travailler le rapport à l'eau et élargir les berges de la Senne.

Récupérer les eaux de pluie avec les toits d'habitations, avec une végétalisation plus marquée dans les rues, un potentiel bassin de rétention d'eau ? La forte concentration d'entreprises à caractère industriel dans la zone et le manque d'assainissement rendent le cours d'eau de la Senne pollué.

Utiliser des plantes et d'autres types de végétation pour améliorer la qualité de l'eau et de l'air.
Proposer plus d'espaces verts, de parcs aux habitants, de manière à préserver la faune et la flore déjà présente.

Améliorer la pollinisation et proposer une forêt urbaine et comestible aux usagers.

Délimiter plus clairement et justement les voiries et travailler la perméabilité au sol.

Créer du lien entre les différents programmes de la zone : les parcs, les jardins et les équipements collectifs par le marquage au sol par exemple et l'apport de végétaux.

Garantir plus de pistes cyclables visibles et sécurisées.

Proposer des promenades pour les piétons le long des voies de chemin de fer.

Connecter les différents espaces urbains (Marais Wiels, les site du Charroi et Divercity).

Réactiver un tunnel sous les voies de chemin de fer serait une solution.

Sécuriser les rues et les rendre plus praticables, encouragerait les habitants à utiliser des «modes de déplacement doux».

Redéfinir les zones d'intérêt régional actuelles.

Proposer plus d'équipements publics et aires extérieures récréatives aux habitants (mise à disposition d'un parc le long de la Senne, piscine en accès libre sur ce même site).



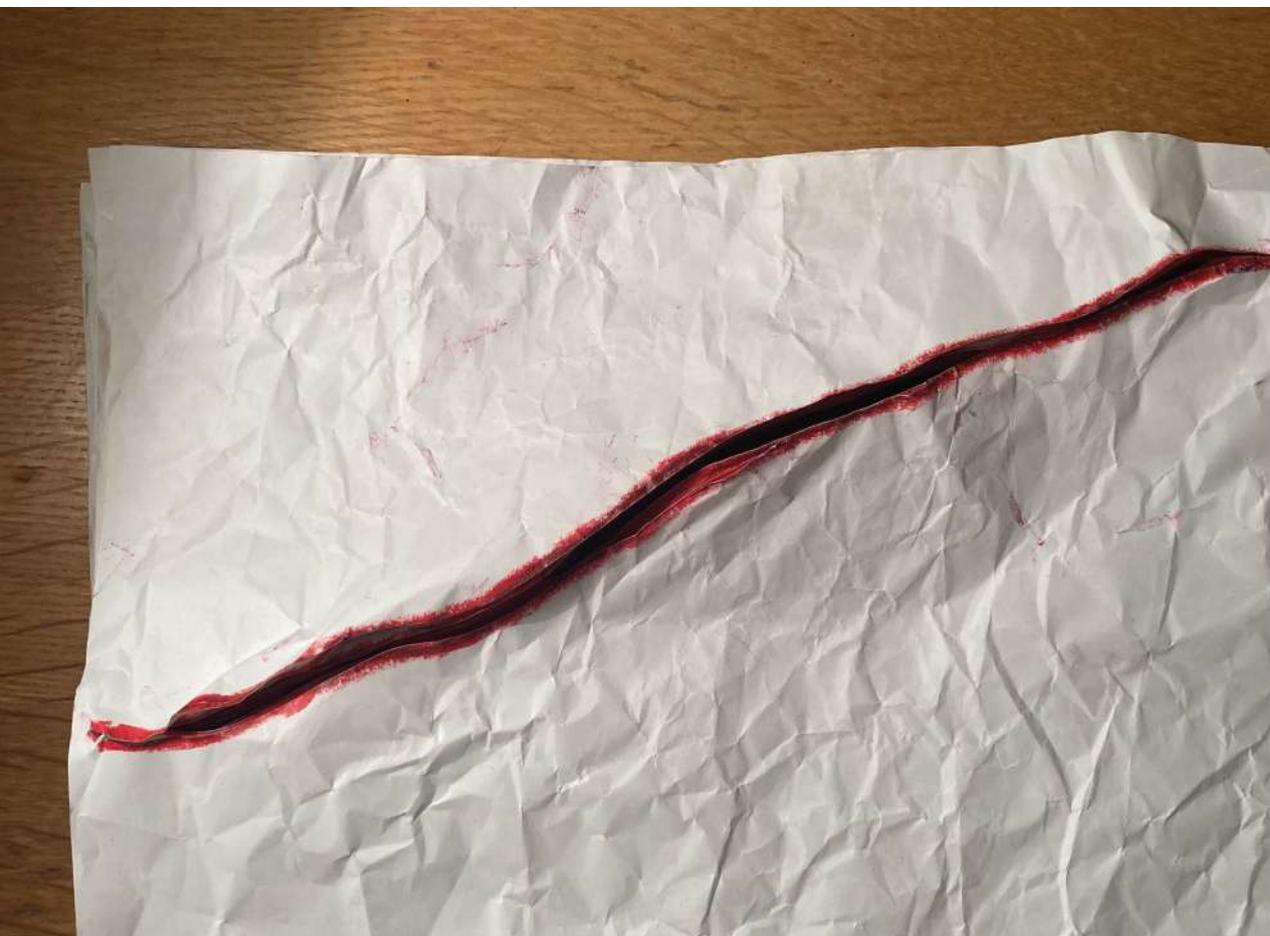
Feuilles cristallisées, objet conceptuel, Sébastien Boinot

OBJETS CONCEPTUELS

L'apprentissage et l'exercice sont deux notions réputées pénibles de par la répétition et la temporalité qu'elles demandent. Cependant, il existe des méthodes d'apprentissage par le jeu, qui permettent de détourner l'attention de la tâche actuelle. C'est ce que fait John Spilsbury dans les années 1760 lorsqu'il invente le puzzle. Ce cartographe a l'idée de découper les cartes de différents pays pour en faire un moyen ludique d'apprendre la géographie. Selon moi le puzzle est l'objet conceptuel idéal qui définit exactement ma démarche lors du processus de projet. Avec le jeu comme médium, je peux sortir du cadre, le détourner et voir les choses autrement. Le puzzle est à la fois : un tout et des individualités. L'objet conceptuel est un puzzle de 16 pièces qui saigne. Sarah Glandor



Puzzle 16 pièces 30x30 cm en plâtre, colle et rouge à lèvres. Sarah Glandor



Feuilles de papier recyclé format A3, crayon de cire. Sarah Glandor

Besoins des invisibles

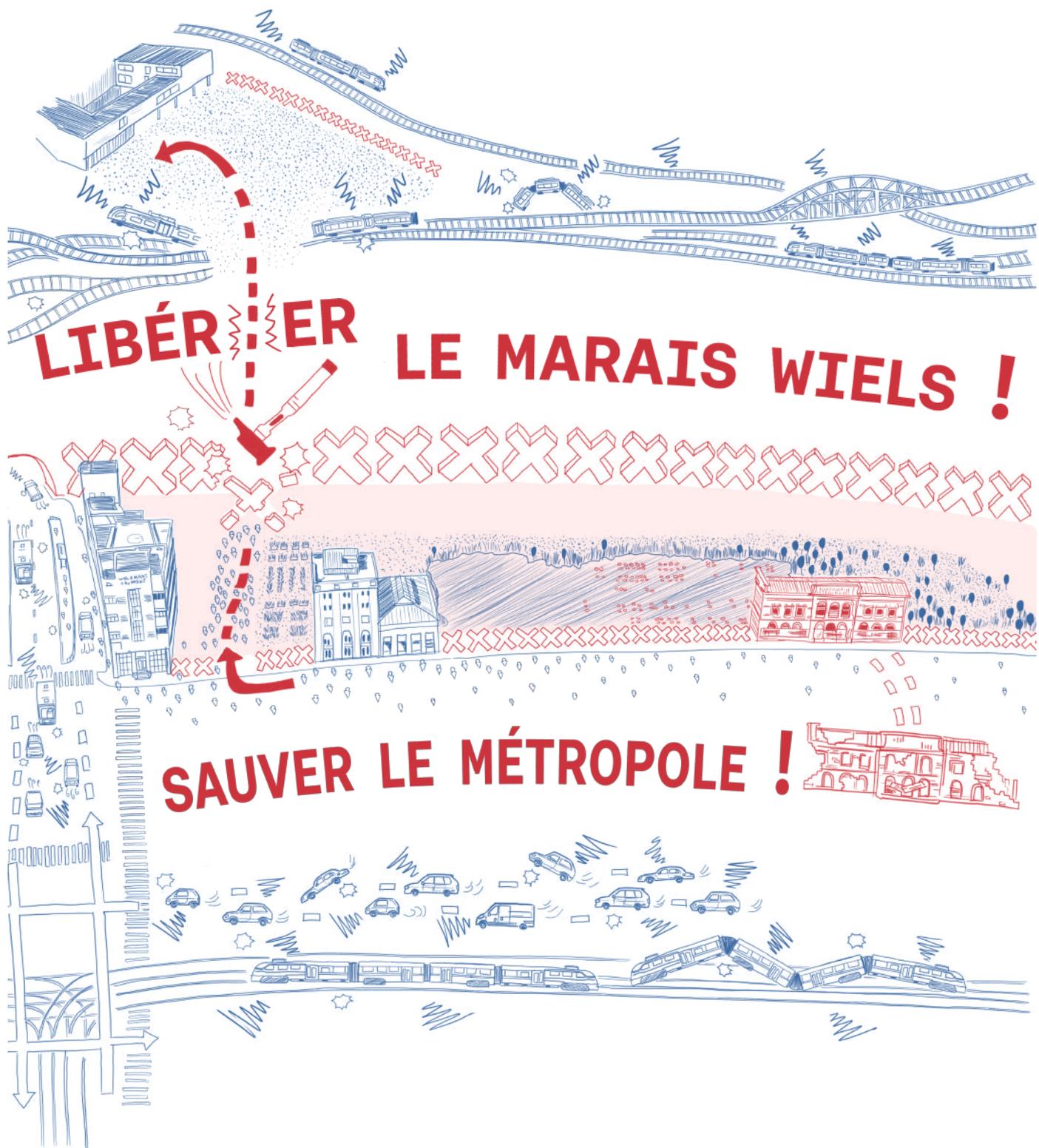


Se laver!

Construire de la spatialité



Accessibilité pour tous à l'hygiène corporelle



Ce territoire constitue un fragment d'histoire par son passé industriel et sa densité urbanistique élevée jusqu'à sa démolition à l'exception de trois icônes architecturales, le Wiels, le Brass et le Métropole. Ce dernier, inoccupé, jouxte le marais et la « réserve sauvage » qui s'y est développée. Construire sur ce terrain serait un geste inconsidéré, mais reconverter l'existant est une opportunité. Une partie du site se prête déjà au jeu, un potager collectif a vu le jour mais la continuité de ces espaces vient se heurter aux limites artificielles imposées par le chemin de fer. Cet obstacle empêche l'établissement d'une nouvelle séquence urbaine basée sur la porosité et le parcours d'une mobilité douce à l'abri de la pollution engendrée par les voies de circulations publiques. Il ne s'agira pas de donner accès à cet écran de biodiversité mais, à l'en protéger de l'activité humaine pour en faire émerger une nouvelle typologie de paysage en ville.

Robin Decuyper



SCENOGRAPHIER L'ESPACE PAR SON REFLET

Sébastien Boinot



Sarah Glandor

T-SHIRT

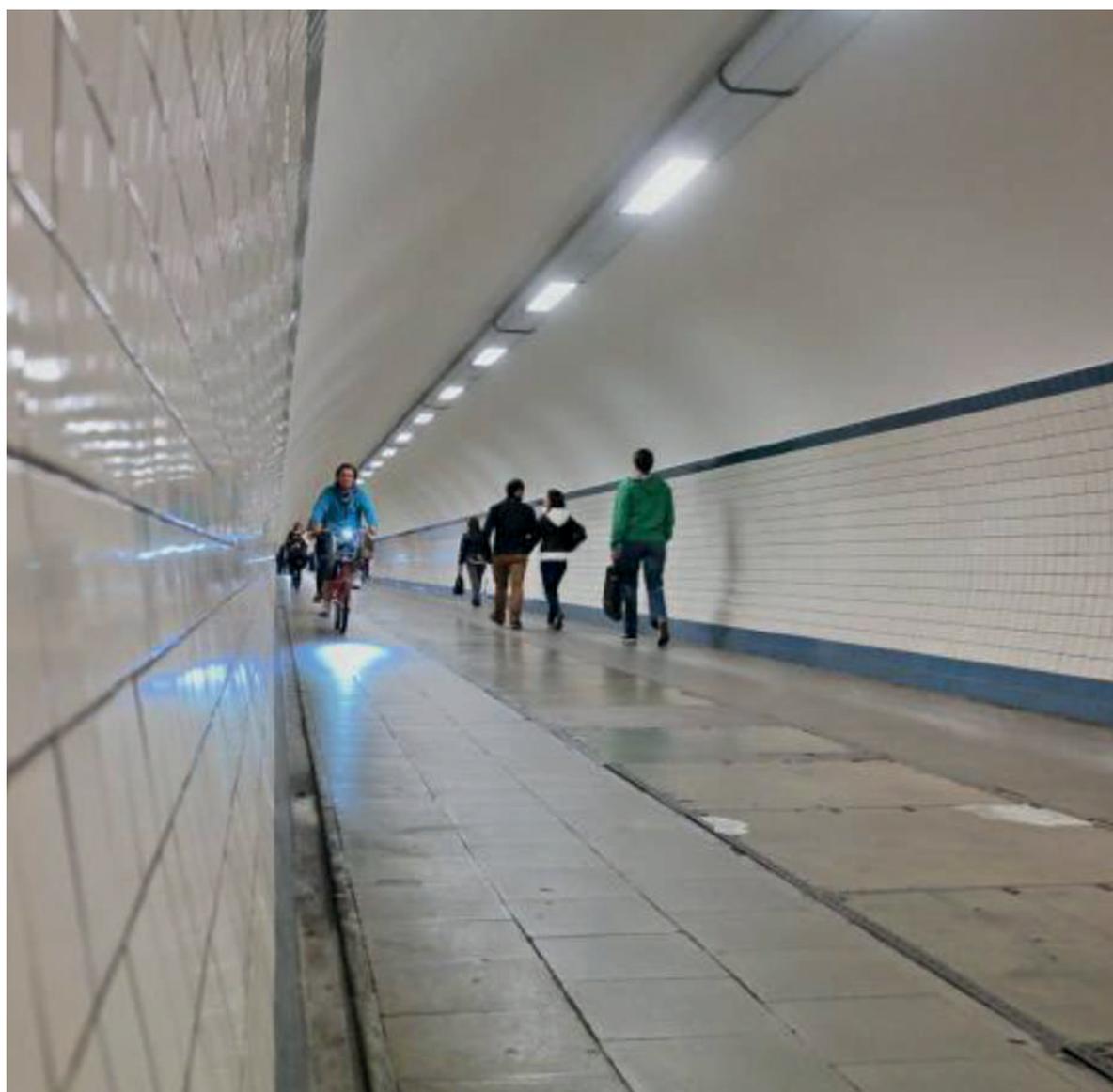




Tout est architecture, tous(tes) sont architectes.

RÉFÉRENCES

Le tunnel Saint Anne à Anvers passe sous l'Escaut. Il est réservé aux piétons et aux cyclistes. Il a été construit en 1933 et est désormais classé monument historique









0

30

60 m



1

site Marais Wiels

- piste cyclable et piétonnier
- rénovation des logements abandonnés Av. Van Volxem
- réhabilitation du bâtiment Métropole en observatoire
- création de logements mixtes autour du Métropole

2

site Divercity

- piste cyclable et piétonnier
- exploitation des dents creuses :
 - bibliothèque
 - école des devoirs
 - sports doux
 - cafétéria
- Réouverture d'un tunnel pour connecter le site du Charroi

3

site Charroi

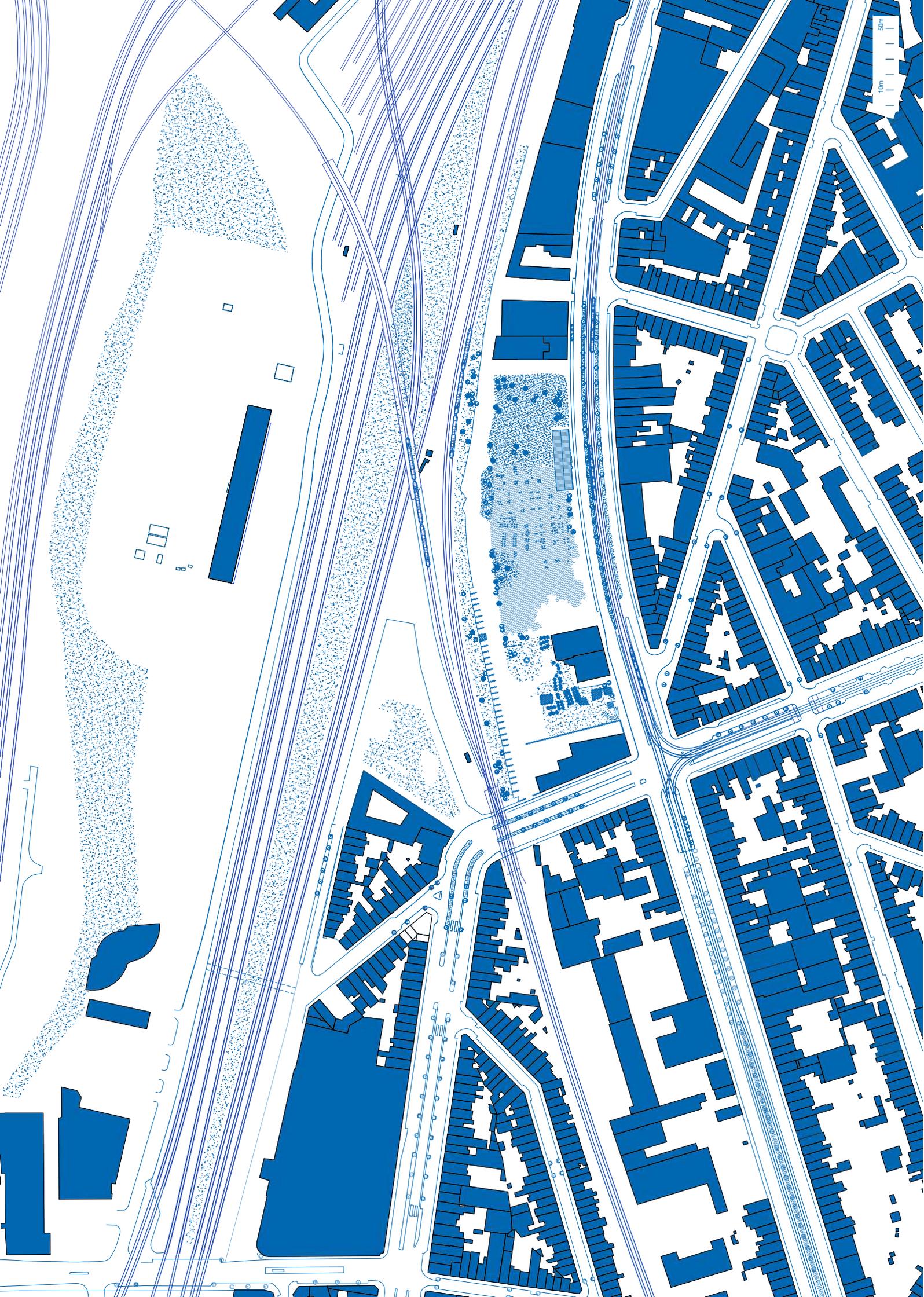
- parc public
- piscine en libre accès
- traitement des berges de la Senne



ENJEUX ET INTENTIONS DU PROJET

Le projet a pour intention de connecter les 3 zones présentées. Dans un premier temps par un traitement du sol avec l'élargissement du trottoir pour la création d'un piétonnier Av. Van Volxem, ainsi qu'une piste cyclable comme proposée par le CDW présenté par Citytools. Le Métropole est réhabilité en un observatoire suite aux workshops tenus avec des habitants du quartier. Autour du Métropole sont créés des logements mixtes. Une passerelle vient connecter les sites Diversity et Charroi en passant au dessus des rails de trains. Elle s'intègre dans un bâtiment multi-fonctionnel. Le site du Charroi devient un parc public sportif profitant de la Senne.



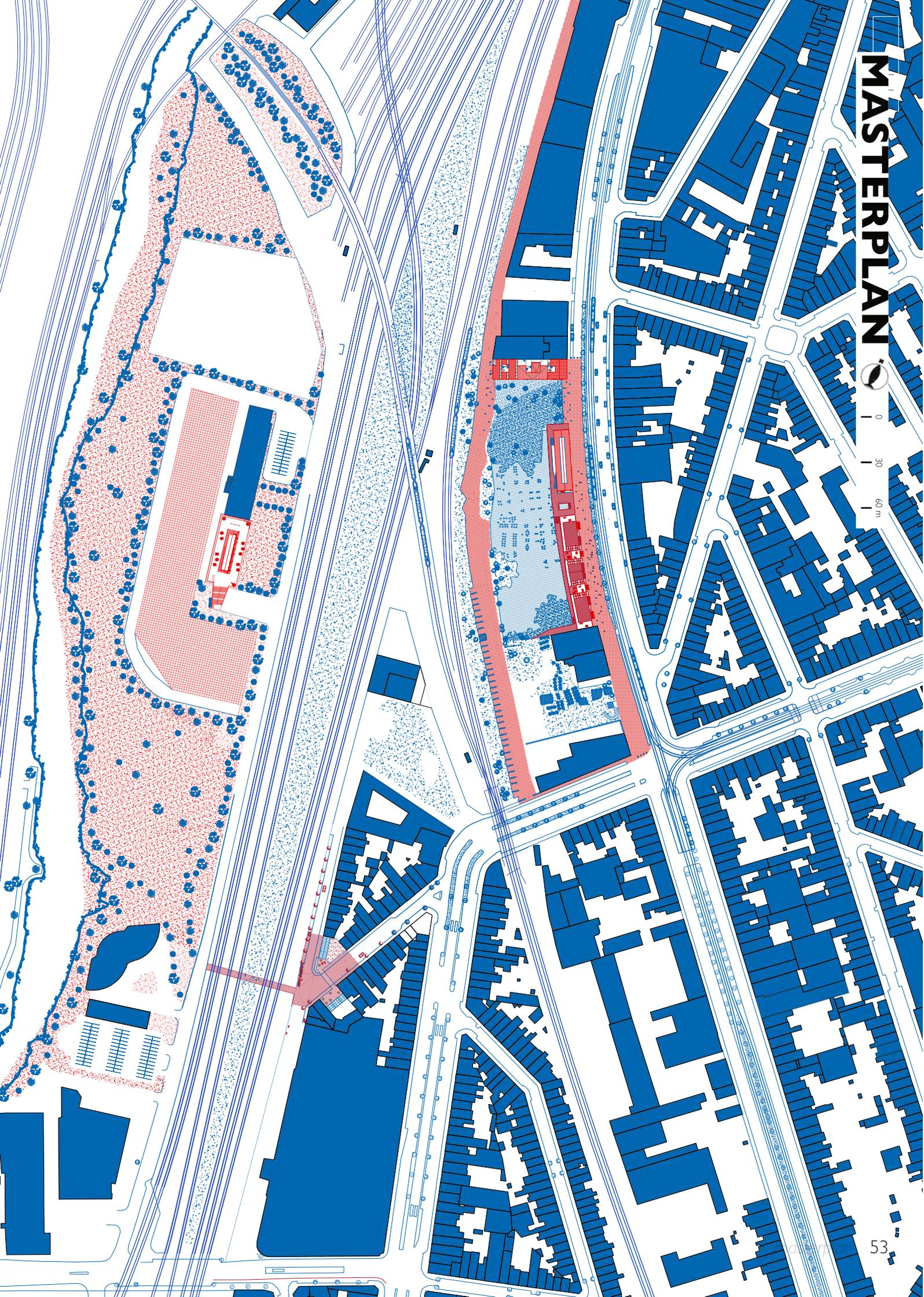


50m
10m

MASTERPLAN



0 30 60 m



MOTS-CROISÉS

Solution

A crossword puzzle grid with the following words filled in:

- 1** ALLEUR (Vertical)
- 2** ALLER AU MUSEE (Horizontal)
- 3** PEDALER SOUS LA PLUIE (Horizontal)
- 4** SORTIR LES POUBELLES (Horizontal)
- 5** GRATTER DES CLOPES (Horizontal)
- 6** CHERCHER UN HOTEL (Horizontal)
- 7** PERDRE SON FEU (Horizontal)
- 8** ACHETER UNE MAISON (Horizontal)
- 9** ALLER AU CINEMA (Horizontal)
- 10** GRAVIR LES ECHELONS (Horizontal)
- 11** FAIRE DU SPORT (Horizontal)
- 12** SEUR (Vertical)
- 13** FAIRE (Vertical)
- 14** VIVRE (Vertical)
- 15** FAIRE (Vertical)
- 16** FAIRE (Vertical)
- 17** FAIRE (Vertical)
- 18** FAIRE (Vertical)
- 19** FAIRE (Vertical)
- 20** FAIRE (Vertical)
- 21** FAIRE (Vertical)
- 22** FAIRE (Vertical)
- 23** FAIRE (Vertical)
- 24** FAIRE (Vertical)
- 25** FAIRE (Vertical)
- 26** FAIRE (Vertical)
- 27** FAIRE (Vertical)
- 28** FAIRE (Vertical)
- 29** FAIRE (Vertical)
- 30** FAIRE (Vertical)
- 31** FAIRE (Vertical)
- 32** FAIRE (Vertical)
- 33** FAIRE (Vertical)
- 34** FAIRE (Vertical)
- 35** FAIRE (Vertical)
- 36** FAIRE (Vertical)
- 37** FAIRE (Vertical)
- 38** FAIRE (Vertical)
- 39** FAIRE (Vertical)
- 40** FAIRE (Vertical)
- 41** FAIRE (Vertical)
- 42** FAIRE (Vertical)
- 43** FAIRE (Vertical)
- 44** FAIRE (Vertical)
- 45** FAIRE (Vertical)
- 46** FAIRE (Vertical)
- 47** FAIRE (Vertical)
- 48** FAIRE (Vertical)
- 49** FAIRE (Vertical)
- 50** FAIRE (Vertical)
- 51** FAIRE (Vertical)
- 52** FAIRE (Vertical)
- 53** FAIRE (Vertical)
- 54** FAIRE (Vertical)
- 55** FAIRE (Vertical)
- 56** FAIRE (Vertical)
- 57** FAIRE (Vertical)
- 58** FAIRE (Vertical)
- 59** FAIRE (Vertical)
- 60** FAIRE (Vertical)
- 61** FAIRE (Vertical)
- 62** FAIRE (Vertical)
- 63** FAIRE (Vertical)
- 64** FAIRE (Vertical)
- 65** FAIRE (Vertical)
- 66** FAIRE (Vertical)
- 67** FAIRE (Vertical)
- 68** FAIRE (Vertical)
- 69** FAIRE (Vertical)
- 70** FAIRE (Vertical)
- 71** FAIRE (Vertical)
- 72** FAIRE (Vertical)
- 73** FAIRE (Vertical)
- 74** FAIRE (Vertical)
- 75** FAIRE (Vertical)
- 76** FAIRE (Vertical)
- 77** FAIRE (Vertical)
- 78** FAIRE (Vertical)
- 79** FAIRE (Vertical)
- 80** FAIRE (Vertical)
- 81** FAIRE (Vertical)
- 82** FAIRE (Vertical)
- 83** FAIRE (Vertical)
- 84** FAIRE (Vertical)
- 85** FAIRE (Vertical)
- 86** FAIRE (Vertical)
- 87** FAIRE (Vertical)
- 88** FAIRE (Vertical)
- 89** FAIRE (Vertical)
- 90** FAIRE (Vertical)
- 91** FAIRE (Vertical)
- 92** FAIRE (Vertical)
- 93** FAIRE (Vertical)
- 94** FAIRE (Vertical)
- 95** FAIRE (Vertical)
- 96** FAIRE (Vertical)
- 97** FAIRE (Vertical)
- 98** FAIRE (Vertical)
- 99** FAIRE (Vertical)
- 100** FAIRE (Vertical)

